



Le village d'Os-Marsillon a vu partir un bon nombre de ses habitants au 19^e siècle.

Les listes de Conscription n'ont pas été trouvées. Un seul absent natif de ce village, Jean Cami, avait été recensé en 1841 à Lagor, où habitaient ses parents ; il était parti à Montevideo.

Les registres de Jean-Baptiste Laplace retiennent une vingtaine de départs, tous à destination de Buenos Aires.

Il y a eu sûrement eu d'autres départs, empruntant des réseaux différents. L'émigration de la famille TOULICOT dont la descendance argentine a été retrouvée en est un exemple.

■ **Avec l'aide de Jean-Baptiste Laplace**
Se sont embarqués pour l'Argentine (Buenos Aires)

Equateur - 5 juillet 1881

LACLUQUE Léon, 20 ans, forgeron

Orénoque - 5 septembre 1881

CLAVERIE Mathieu, 15 ans, cultivateur

Equateur - 5 octobre 1881

BEDARROU Sylvain, 20 ans, cordonnier

Madrid - 4 juillet 1883

PASQUET M. Louise, 22 ans

Congo - 5 novembre 1883

VIGNAU Pauline, 30 ans

Equateur - 5 juillet 1884

LARROUDE Célestine, 19 ans

Niger - 20 septembre 1884

CHARLES Jean-Louis, 20 ans

Congo - 5 février 1885

BEDARROU Jean, 42 ans

Château Margaux - 25 novembre 1885

St PAUL Jean, 19 ans

Sénégal - 5 avril 1886

Les sœurs BOURRAS Marie, 14 ans
 et Bertite 17 ans

LARROUDE Marie, 14 ans

Montevideo - 14 septembre 1886

RAMY Juzon, 70 ans

Sénégal - 20 août 1886

DAUGAROU Justine, 17 ans

Congo - 5 septembre 1886

LAUGAROU Jean, 26 ans

LARROUDE Auguste, 40 ans

Equateur - 5 février 1887

CAMBLONG Pierre, 32 ans,

son épouse Marie, 28 ans

et leur fils Jean, 1 an

Britania - 15 novembre 1890

LABOURIE François, 18 ans

Vapeur Italie de Marseille - 20 septembre 1900

ESTARIA Jean, 23 ans

■ **La famille TOULICOT**

Trois des quatre enfants de Jean Toulicot (1816-1903) - qui a été maire d'Os-Marsillon- sont partis en Argentine : Jeanne, Elisabeth et Jean Sauveur.

Jean Sauveur est parti en 1886 (après ses sœurs.) Il était alors enseignant à Puyoo. A Buenos Aires il a travaillé dans une usine de mécanique (selon ce qu'a dit une de ses petites filles lors d'un voyage en Béarn en 1997).

Les deux sœurs n'ont pas eu de descendance. Elisabeth est revenue finir ses jours à Os-Marsillon dans la maison familiale (Toulicot-Balette), où elle est décédée en 1958.

Ce sont les petits enfants de Jean-Sauveur, Blanca, Juan (jumeaux) Marie Esther, Marie Elena, qui ont retrouvé leurs origines béarnaises.

En 1981, Blanca a retrouvé la maison familiale (à cette époque, Toulicot-Egurbide). Elle arrivait de Rodez où son mari avait ses origines.

En 1884, l'association Franco-Argentine de Béarnais (AFAB) était créée en Argentine.

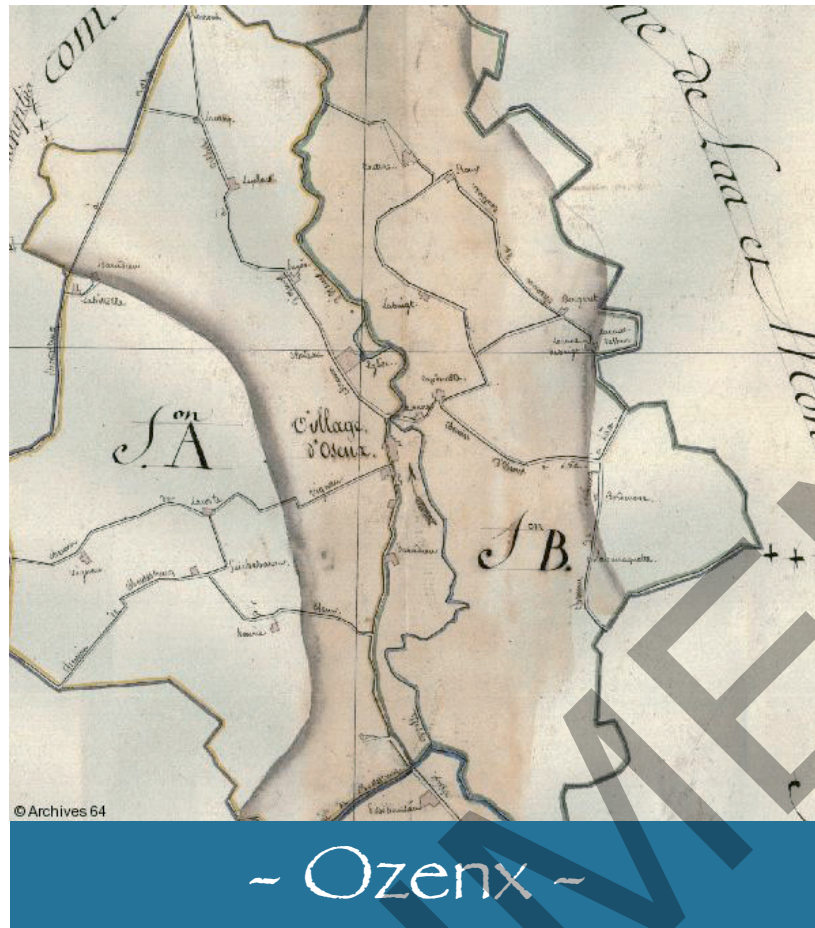
Les sœurs Toulicot ont fait partie de la création « des Amis de l'AFAB » en Béarn.

Marie Esther et Marie Elena font partie de l'AFAB dès sa création en 1994.

Les « Amis de l'AFAB » et l'AFAB organisent le premier voyage des Argentins en France en 1997.



Blanca TOULICOT accompagnée de son mari et du consul de France à Buenos Aires, lors d'une rencontre organisée par l'AFAB.



■ Du registre de Laplace et d'autres archives, les émigrants du village d'Ozenx :

BARBE Jean, né le 15-05-1815, maçon parti en 1869
LASLANDES Jean, 18 ans parti le 05-03-1891
POUEY-GUICHEBEN Pierre, 21 ans parti le 05-03-1883
CAPAROUY Joseph, 50 ans, parti le 05-12-1883
MAYSONNAVE Catherine, 25 ans, parti le 20-08-1887
LARROUILHE Jean-David, 20 ans, parti le 05-02-1888
DARRICARRERE Jean, 22 ans, parti le 05-06-1889
MONCAU Charles, 25 ans, parti le 05-12-1884

Pour les Etats-Unis (Nouvelle Orléans)

TARRIDE Pierre, 19 ans, parti le 10-10-1887
COMMET Victor, 19 ans, parti le 10-10-1887
MENDRON Jean, 19ans, parti le 10-10-1887

Pour le Pérou (Lima)

PICAMILH Abraham, 41 ans, marchand
Pour le Brésil (Rio de Janeiro)
GAMBADE Anne, 34 ans partie le 21-08-1874



- Sarpourenx -

Le registre de Jean-Baptiste Laplace est le seul document d'où nous avons pu extraire quelques renseignements sur l'émigration des habitants de Sarpourenx. Ces renseignements ne concernent que la seule période de 1779 à 1900. Mis à part Jean PALÉ, qui est parti à 17 ans pour Montevideo, tous les autres se sont embarqués pour Buenos Aires. Voici, dans l'ordre chronologique, avec le nom du vapeur et la date de leur départ, la liste des partants :

***Equateur* - 5 octobre 1881**

PALE Jean, 17 ans qui part pour Montevideo

leur fils Jean, 10 ans,
leurs trois filles, Angèle, 7 ans, Louise, 5 ans
et Augustine, 3 ans.

5 décembre 1882

MINVIELLE Marcel, 24 ans

***Lusitania* - 1^{er} août 1892**

LOUSTAU Adrien, 30 ans,
son épouse Madelaine (Lesparre)
leurs deux fils Michel, 5 ans et Emile, 3 ans
et leur fille Jeanne-Marie, 2 ans

***Congo* - 5 février 1883**

BAREILLES Pierre, 27 ans
et son épouse Elisabeth

***Equateur* - 5 octobre 1883**

BAQUE Jean, 34 ans
POURTALE Jean-Marie, 52 ans

***Portugal* - 5 janvier 1897**

LABORDE Jean, 20 ans

***Niger* - 20 décembre 1888**

RAMONGASSIES Jules, 14 ans

***Uruguay* - 14 septembre 1899**

LABORDE Jean, 17 ans

***Nantes* - 31 mars 1889**

CASSIAU Augustin-Philippe, 35 ans,
son épouse Désirée, 30 ans,

***Italie de Marseille* - 20 novembre 1900**

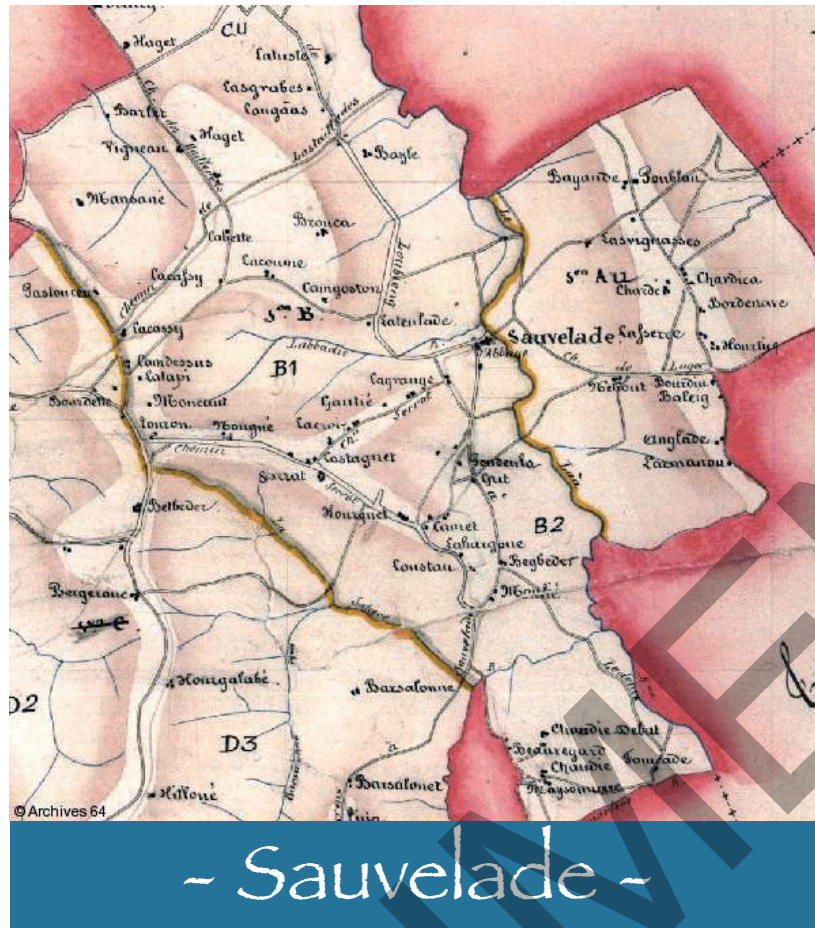
RAMONGASSIES Paul, 15 ans

■ **D'autres sources (cessions de droits successifs)**

On trouve trace de l'émigration de :

- Marie LOUSTAU, épouse DURCIN qui est à Azul en 1860
- Marie LOUSTAU, épouse VIVOT, elle est à Buenos Aires
- Catherine LOUSTAU, née à Sarpourenx le 23 novembre 1857, épouse SAINT MARTIN, part en Argentine. Sa fille Isabelle Marie SAINT MARTIN née le 22 juillet 1883 à Balcarce en Argentine, rentre en France et meurt à Pau le 20 juin 1962.

Les listes de Conscription de Gouze mentionnent que le jeune Martin MOUREU, orphelin né à Sarpourenx, le 12 janvier 1858. Il habite Buenos Aires en 1878.



Proportionnellement à son nombre d'habitants, le village de Sauvelade a connu au 19^e siècle, un fort taux d'émigrants. La seule liste extraite du registre de J.-B. Laplace, donne une vingtaine de personnes de 16 à 36 ans qui se sont embarquées vers l'Argentine ou la Californie, sur une période de seulement 20 ans, de 1879 à 1900.

5 octobre 1879

PLAA Jean, 18 ans vers Buenos Aires

20 octobre 1881

LARRUS J-Baptiste, 23 ans vers Buenos Aires

Congo - 5 novembre 1881

BONNEFON Pierre, 20 ans vers Buenos Aires

Congo - 5 février 1884

NOUZEILLES Bernard, 20 ans vers Buenos Aires

Equateur - 8 octobre 1884

NOUZEILLES Jean, 30 ans
son frère Jean-Baptiste, 18 ans vers Buenos Aires

Equateur - 5 octobre 1885

PEDEULAA Jean-Louis, 16 ans vers Buenos Aires

Congo - 5 décembre 1887

PLAA Jean, 25 ans vers Buenos Aires

Orénoque - 5 janvier 1888

MAYSONNAVE Pierre, 29 ans vers Buenos Aires

Marseille - 10 mars 1888

CASTERET Jean, 28 ans
LANGLADE Octavin, 22 ans
tous deux embarqués pour San Francisco

Château Lafitte - 15 mai 1889

LANGLADE Jean-Léon, 25 ans vers San Francisco

Concordia - 25 novembre 1889

VITAL Alphonse, 24 ans
PONDEULAA Jean-Marie, 18 ans
CAZENAVE NEBOUT, 16 ans

PLAA Jean, 19 ans
tous quatre vers Buenos Aires

Canarias - 30 janvier 1895

CAMPAGNE Jean, 25 ans parti pour San Francisco

Chili - 31 décembre 1897

TURON Martin, 21 ans vers La Plata

Paraguay - 24 janvier 1899

TURON Maurice, 25 ans vers Buenos Aires

Rotterdam - 30 avril 1899

CAMPAGNE IBARCQ 25 ans vers San Francisco

Mont Blanc - 25 avril 1900

DANGLADE Léon, 36 ans vers San Francisco

L'âge de ces voyageurs donne à penser qu'ils sont plutôt des émigrants. Le nommé Jean PLAA qui embarque le 5 décembre 1887 est probablement le même qui était parti à 18 ans en 1779. Par contre celui qui part en novembre 1889 à l'âge de 19 ans ne peut être qu'un frère ou un cousin.

La maison PLAA était connue sous ce nom, dès le 14^e siècle. Elle paraissait dans le recensement de 1385. Elle est une des rares maisons figurant dans ce censier, à avoir conservé des habitants portant toujours son nom.

Un dénommé LABAIG-LARRON serait parti au 19^e siècle, avec son neveu en Argentine. Ils auraient rejoint Pierre LAFONTAINE de Lagor à Azul.

Des émigrants seraient aussi partis de la maison Montanhé...

L'émigration s'est poursuivie à Sauvelade jusqu'au milieu du 20^e siècle, notamment vers les Etats-Unis.

Anecdote transmise par Joseph Candau

Jean et Jean-Baptiste Nouzeilles qui ont émigré en Argentine en 1884, étaient les fils d'un maçon de Sauvelade. Leur maison située dans le quartier Chaudie, existe encore, sous la forme d'une grange que l'on aperçoit depuis la route de Vielleségure, non loin de la maison Tucats.

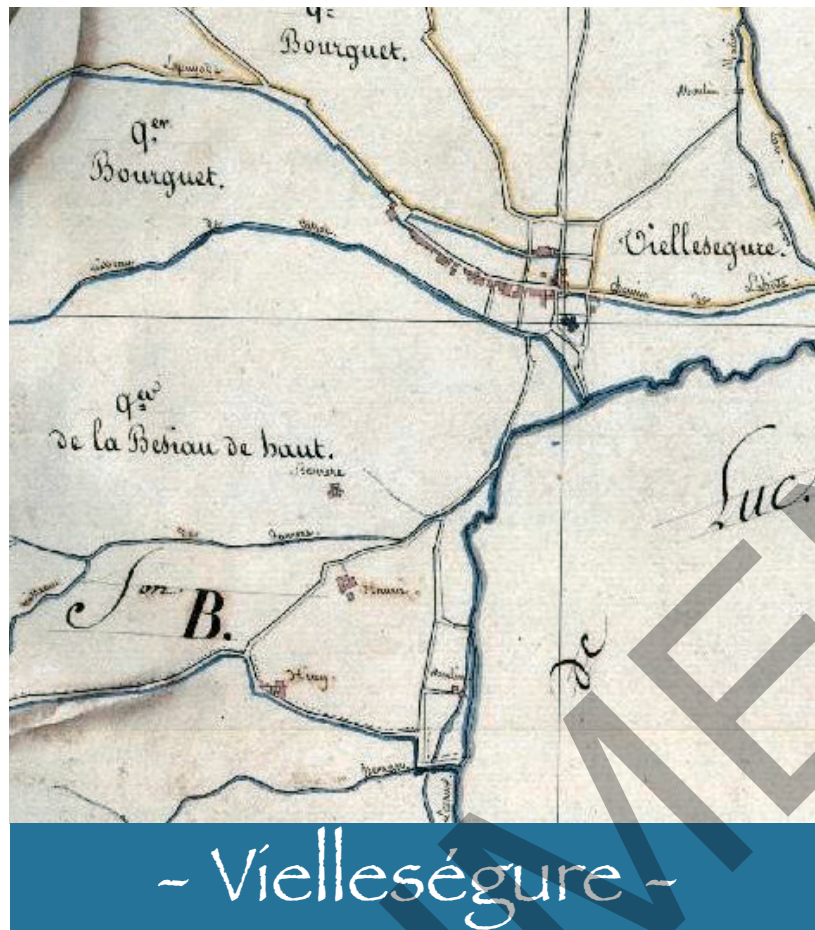
Le père Nouzeilles était connu dans le village pour ses facéties. Il aimait la plaisanterie et les farces. Le père de Joseph Candau prenait plaisir à raconter la suivante :

« Appelé à faire quelques travaux de maçonnerie dans la maison Latuste (qui à cette époque faisait encore partie de la commune de Loubieng) il arrive donc de bon matin avec ses outils de maçon et commence ses travaux. Il faut dire que dans cette maison, à cette époque vivaient trois générations de femmes, la grand-mère, la mère et la fille, nouvellement mariée.

Le maçon était à l'œuvre depuis un moment déjà dans la cuisine quand arrive la grand-mère, première levée. Sous les yeux du maçon, elle remplit d'eau le pot pour cuire la soupe et l'accroche à la crémaillère dans la cheminée. Elle y ajoute une poignée de sel.

Un moment plus tard, la mère entre à son tour dans la cuisine, vérifie que le pot est bien au feu et y ajoute une poignée de sel. La troisième en fait autant. Alors, dès qu'il se retrouve seul dans la cuisine, le maçon facétieux, en remet une bonne poignée.

Arrive l'heure du repas, la famille et les ouvriers attablés autour de la soupe fumante s'apprentent à avaler la première cuillerée de soupe et Nouzeilles les devance, pour s'écrier : « la patronne est fort amoureuse aujourd'hui ! » selon une vieille boutade qui avait cours en Béarn dans ces temps-là et qui est encore entendue de nos jours ».



De Vielleségure, un grand nombre d'émigrants sont partis, du 17^e au début du 20^e siècle. Nous avons retrouvé les traces certaines de ces émigrations. Il en reste sans doute encore beaucoup à découvrir.

Nos sources principales sont les listes de Conscription, heureusement conservées, les registres de Jean-Baptiste Laplace et les communications des familles.

On ne peut savoir la date de départ des conscrits, sauf quand ils ont eu recours aux services de Jean-Baptiste Laplace. Mais pour la plupart, ils partaient très jeunes, au plus tard, un an ou deux avant l'âge de la Conscription.

Si la liste de Laplace donne la date des départs, il n'est pas toujours possible de savoir si le voyage est un premier départ ou un retour après visite au pays.

■ Les premiers émigrés en Espagne

Au 17^e siècle : Jean d'ENDRIMONS était parti avec son fils aîné...

Les péripéties de la famille d'ENDRIMONS de Vielleségure

En résumé

Dans le petit domaine d'Endrimons vivaient :

Jean d'Endrimons, Jeanne de Pébou (de Vielleségure) qu'il avait épousée le 1^{er} octobre 1663 et leurs quatre enfants : Pierre, Jacob et deux filles plus jeunes.

En 1676, le père de famille décide de partir en Espagne avec son fils aîné Pierre, abandonnant ainsi son épouse et les trois autres enfants.

Sans aucunes nouvelles de ces émigrés, avec l'avis de la famille, Jeanne de Pébou prend la décision de marier son fils Jacob avec Marie de Lalanne de Vielleségure.

Le jeune couple réussit à redresser le domaine et à payer la plus grande partie des dettes. Malheureusement, Jacob décède vers 1700, aux environs de la naissance de leur fille unique Marie.

En 1714, 38 ans plus tard, voilà que se présente à Vielleségure un homme inconnu qui affirme être Pierre d'Endrimons. Personne ne peut le reconnaître. La seule qui l'aurait pu, sa mère, est décédée depuis six ans.

Pierre d'Endrimons affirme qu'il est le fils aîné de Jean d'Endrimons avec qui il est passé en Espagne voici 38 ans. Que son père est décédé six mois après leur arrivée à Sarragosse. Depuis, il dit habiter à Cascante en Navarre. Comme fils aîné, il prétend reprendre ses droits sur le domaine et entame une requête dans ce sens auprès de la Cour du Parlement. L'audience a lieu le 23 décembre 1714. Au cours de celle-ci, il est convenu de tenter de s'entendre à l'amiable, pour éviter un procès.

Réunis dans la maison d'Endrimons, en présence de témoins et devant Pierre de Couches, jurat de Vielleségure, les protagonistes réussissent à trouver un compromis : Pierre prendra sa part de la dot maternelle et les héritières de Jacob conserveront le domaine.

« fait à Vielleségure, le 25 janvier 1715, présents et témoins, maître Jacob de Ségabache de Vielleségure, docteur en médecine, Pierre Minvielle de Légugnon et moi Pierre de Couches jurat, en l'absence de notaire.

Rapporté le dit jour et an par le sieur de Couches jurat, en mains de moi G. Guioyote notaire »

une suite
exemens de serij auvois puis le
rele se que memes la prouine
saune d'Espagne y ay au
ls ayné appelle pierre, &
me Jeanne de Debon sa femme
ob, & deux fille susd'as age, fois aussi auvois que mayous duvent
une nouvelle d'ud Jean d'andrimons pere ny d'ud pierre filz
ie lad' Jeanne de Debon mere se seruis desertu nie d'lad' de se
ches jus ens de maries lad' Jacob second. filz de quelle fis avec marie
debatanne d'ud lieu de viellesegure Co. il j'avois de luit ans passie
venies de des bres 1696, depuis lequel temps lad' pereis domaine
si reparie ameliore & augmentie par les soies d'ud Jacob, & de
luy de lad' de batanne sa femme, lesquels ont paye & liquide
plus considerable partie des debtes dous lad' maison & d'ud moins
age & lad' Jacob d'andrimons estans deserte il y a quatorze ans ou
don q' atausse lad' marie de batanne sa femme chargee d'une fille
que proce de leur mariage appelle Marie presentement agee de
trois ans, fois aussi que depuis cinq semaines ou environ un homme
non qui prend le nom d'ud pierre d'andrimons filz ayné soit arrive
desus lieu de viellesegure se disant le veritable heritier de lad' maison &
us d'andrimons & en cette qualite il avoua son puerit, & d'ud quille
marie d'andrimons, & lad' marie de batanne sa mere, lesquelles ont
luy de le recevoir, pour deux raisons, la premiere parce que ces
une en un mesme ny ay au personne qui puisse certifier ny
oser qu'il en lad' pierre d'andrimons filz ayné, d'ud lieu d'autre
quand meme il seruis vray q'el en lad' filz ayné d'ud nom de

Acte notarié Endrimons.

Au 18e siècle

Jean-Pierre LACOSTE était négociant à Jerez de la Frontera

Jean LASSALLE était négociant à Cadix

Bernard LASSALLE était négociant à Xérès

François de LABORDE dit BEROYE, était négociant à Alicante

Bernard de LACOSTE LAMANET, était négociant à Jerez

Il y avait deux familles LACOSTE à Vielleségure au 18e siècle, une originaire de Lucq de Béarn, qui était arrivée comme métayers à Cazaux, et une qui semble avoir ses origines à Vielleségure. Ce sont les membres de cette famille fort nombreuse qui ont émigré en Espagne où ils sont négociants. Vu les lieux de leur négoce, il pourrait concerner le vin ?

Deux frères de cette famille : Jean LACOSTE-CAILLABET et Bernard LACOSTE-LAMANET, tous deux négociants à Vielleségure étaient de la famille de Jean-Pierre et de Bernard LACOSTE (plusieurs membres de cette famille que l'on trouve comme témoins dans les actes de baptême ou de mariage sont également en Espagne où ils exercent le métier de négociant ou de commis chez leurs oncles).

Ils avaient également des liens de parenté avec les LASSALLE et les LABORDE.

■ Listes de Conscription depuis l'année 1828 jusqu'en 1906

A la date de la Conscription, année de leur vingtième année, quelques jeunes conscrits avaient véritablement disparu, sans que personne ne puisse connaître leur adresse. Mais les 55 jeunes de la liste suivante avaient tous une adresse à l'étranger. Ce qui ne voulait pas dire qu'ils étaient considérés comme insoumis. Beaucoup d'entre eux avaient quitté le Béarn bien avant leurs 19 ans.

Où étaient-ils partis ?

Très peu en Algérie. Ceux-là, n'échappaient pas au service militaire si leur numéro sortait.

Ils étaient beaucoup plus nombreux à partir vers « les Amériques », principalement l'Argentine ou les Etats-Unis (Californie).

NOM et prénom	date de naissance	métier	adresse
HOURTICOULOU Bernard	1808	cordonnier	Cuba
HIAY Jean	30-04-1823		Montevideo
COUCHEZ Jean	15-12-1840		Algérie (Médéah)
CAMY Pierre	02-01-1844		Algérie (Médéah)
CAMY Jean	13-01-1846		Algérie (Médéah)
VIGNAU Pierre	01-06-1847		Buenos Aires
CAMY Pierre	09-10-1849		Aux Amériques
CAMY François	03-06-1851		Algérie (Médéah)
CHANTAL Jacques	08-02-1851		Aux Amériques
CASTAING-LAFON Jean-Benoît	10-02-1852	domestique	Buenos Aires
MINBIELLE-POUBLAN Pierre	30-04-1852	cultivateur	Buenos Aires
CAMY Jean-Pierre	23-06-1853		Algérie (Médéah)
LABOUR-BON-LAURET Pierre	03-05-1853	domestique	Buenos Aires
MORERE Jean	15-10-1854	domestique	Buenos Aires
LAPLACE Jean-Pierre	11-06-1855	domestique	Buenos Aires
LASBISTE Jean	20-12-1855	domestique	Buenos Aires
HOU Pierre	16-04-1856	domestique	Buenos Aires
LABAT Pierre	30-08-1858	cultivateur	Buenos Aires
LUPERNE-LOUSTAU Jean	23-04-1858	cultivateur	Buenos Aires

LACOSTE Jean	19-04-1862	meunier	Buenos Aires
LANEGA Jean	21-06-1863	domestique	Buenos Aires
LUPERNE-LOUSTAU Jean	02-06-1863	domestique	Buenos Aires
SAINGES Jean	30-06-1863	domestique	Buenos Aires
LACOSTE Pierre	06-10-1863	domestique	Buenos Aires
COUCHEZ Pierre	03-04-1865		Buenos Aires
CAPDEPON André, né à Villa Réal,	10-11-1866	traducteur	Buenos Aires
COUSTE François	17-09-1873		Nouvelle Orléans
LABOURDETTE Jean	22-06-1873		Buenos Aires
LABARTHE Paul	16-01-1875		Montevideo
LABARTHE Jean	28-10-1876		Montevideo
(1891) AREES Jean	10-01-1865		Buenos Aires
LASBISTES Pierre	19-02-1878		Californie
LAFONTAINE Joseph	04-09-1879	négociant	Buenos Aires
LOUSTAU Jean-Pierre	26-01-1880	domestique	Portland (Orégon)
LOUSTAU Laurent	26-01-1880	domestique	Portland (Orégon)
PALE Jean-Louis	08-01-1880	meunier	San Fernando
CAZENAVE Louis	08-10-1881		San Francisco
LACU Jean	08-05-1882		San Francisco
BOURRAS-CHARDINE Pierre	25-01-1884		San Francisco
LOUSTAU Jean	07-11-1884	maréchal-ferrant	Buenos Aires
CURSENTE François-Firmin	30-01-1885	blanchisseur	San Francisco
SERE-SEMPE Jean	16-05-1885		Buenos Aires
CAZENAVE	01-06-1885	blanchisseur	San Francisco
SAINGES Albert	06-09-1885	employé	San Francisco
LADAUDE Jean-Louis	17-10-1885	blanchisseur	San Francisco
LABARTHE Louis, né au Brésil	octobre 1884	cultivateur	Mourenx
DAUGUET Jean-Baptiste	26-12-1886	cultivateur	Buenos Aires
LOUSTAU Laurent- Amédée	27-03-1887	cultivateur	Argentine
MARQUE Jean-Sylvain- Cyrille	20-02-1888		Californie
LOUSTAU Louis	27-04-1889		Buenos Aires
SARROUILHE Pierre	29-05-1890		Argentine
LACAVE Jean	17-01-1892		San Francisco
MARQUE Jean-Louis	20-01- 1884		Amérique
SERRES-CASSABE Pierre-Pascal	22-06-1884		Californie
MARQUE Jean-Louis	20-01-1884		Amérique
PEYRAN Jean-Marie	29-05-1886		Amérique

La majeure partie de ces émigrants partit vers l'Argentine ou la Californie.

Quelques exceptions :

Trois Seulement sont partis vers l'Uruguay. Le 1^{er}, Jean HIAY, un cadet est déclaré, lors de l'appel de sa classe en 1843, habiter à Montevideo. Il a un frère pour remplaçant.

Bernard HOURTICOULOU, cordonnier, habitait Cuba en 1848.

Jean HOURTICOULOU a embarqué à 24 ans pour San Antonio au Texas, en 1885. Il était aussi cordonnier.

Jean-Pierre et Laurent LOUSTAU, frères jumeaux, partis de Vielleségure, mais originaires de Loubieng, habitent lors de l'appel de leur classe en 1900, à Portland en Orégon où ils sont tous deux domestiques.

Des jumeaux encore, Jean et Jeanne COUSTÉ, sont partis en 1891, l'année de la Conscripton pour François, vers la Louisiane.

■ La famille LABARTHE

Les deux frères Labarthe ne sont peut-être pas restés en Uruguay.

Paul et Jean Labarthe, nés en 1875 et 1876 à Vielleségure, habitaient lors de l'appel de leur classe à Montevideo. Leur frère Louis est né en octobre 1884 à Rio de Janeiro au Brésil. On peut en déduire que leurs parents Jean Labarthe et Marie Castagnet ont aussi émigré au Brésil. Les deux aînés les y avaient-ils rejoints ?

En 1904 lors de l'appel de sa classe, Louis Labarthe habitait à Mourenx. Ce qui laisse supposer que la famille était de retour.

■ Les registres de Jean-Baptiste LAPLACE

Se sont embarqués vers l'Argentine

Buenos Aires

1882

CASSABE Jean, 25 ans

Orénoque - 5 septembre 1883

LABAT Jean, 23 ans

Equateur - 5 octobre 1883

PEYRAN Jean, 19 ans

et sa sœur Marie, 11 ans

Orénoque - 5 décembre 1883

LACOSTE Pierre, 19 ans

LACOSTE Marie, 15 ans

LABISTE Marie, 18 ans

Equateur - 8 octobre 1884

LACROUTZ Bazile, 16 ans

MONBEIG Madelaine, 19 ans et sa sœur

MONBEIG Marie, 15 ans

Congo - 5 novembre 1884

CASSABE Pierre, 26 ans

HOURS Marie, 24 ans

Ville de Buenos Aires - 13 juillet 1885

BOURDIEU Henri, 17 ans

Orénoque - 5 septembre 1885

COUCHEZ Jean-Pierre, 20 ans

Equateur - 5 octobre 1885

LACOSTE Marie, 24 ans

Congo - 5 novembre 1885

HOURECARIE Jean, 22 ans

Sénégal - 5 janvier 1886

PRAT Marie, 15 ans

Orénoque - août 1886

HOU Marie, 23 ans

Equateur - 5 décembre 1886

SARRAILH Jean, 20 ans

Ortegale - 28 avril 1887

GERONI Jean, 28 ans

Congo - 5 septembre 1887

LAFONTAINE Jean, 19 ans

Saint-Nicolas - 16 novembre 1887

CANTON Jean-Pierre, 17 ans

Equateur - 5 novembre 1888

PALE Jean, 17 ans

Ville de Montevideo - 30 décembre 1888

HAURET Jean, 20 ans

Concordia - 25 novembre 1889

LACAZETTE Jean, 28 ans

Son frère Pierre, 28 ans

Et leur sœur Antoinette, 18 ans

Vapeur Soroto - 1^{er} novembre 1890

SEMPE Pierre, 53 ans

SEMPE Victor, 14 ans

SEMPE Maximien, 11 ans

La Plata - 5 septembre 1891

LAFONTAINE Pierre, 43 ans

LAFONTAINE Marie Antoinette, 28 ans

LAFONTAINE Clémence, 11 et demi

CAZALA Pierre-Bernard, 23 ans

COURBET Jean, 14 ans et demi

Colombia - 24 novembre 1897

PEDEHONTAA Jean, 24 ans

La Cordillère - 3 décembre 1897

LAFONTAINE Pierre, 52 ans

LAFONTAINE Antoinette, 32 ans

LAFONTAINE Clémence, 18 ans

Andes de Marseille - 10 juin 1898

LACROUTZ Basile, 30 ans

Canarias - 24 octobre 1898

PALE Jean-Louis, 18 ans

Vapeur Uruguay - 14 septembre 1899

ESTARIA Henri, 19 ans

Vapeur Espagne de Marseille - 10 octobre 1900

SERE Hervé, 23 ans

Ceux qui ont embarqué pour les Etats-Unis

San Francisco

Pennsylvania de Boulogne - 17 septembre 1900

LACU dit Begbeder Jean, 18 ans

15 octobre 1900

CASENAVE Louis, 18 ans

La Normandie du Havre

POURTAU Jeanne, 23 ans

Rotterdam - 15 septembre 1898

LOUSTAU Pierre, 18 ans SF

Rotterdam - 20 avril 1899

LOUSTAU Jean, 19 ans

Rotterdam - 23 novembre 1899

SAINGES Prosper, 14 ans

La Touraine - 17 mars 1900

GUILHARCET Bernard, 24 ans SF

Mont Blanc - 25 avril 1900

BOURRAS CHARDINE Jean-Baptiste, 30 ans

SARCIAT Jean, 24 ans

La Nouvelle Orléans

Le Havre - 18 novembre 1891

COUSTE François, 18 ans

Et son épouse Jeanne, 18 ans

Sacramento

Rotterdam - 20 avril 1899

MARQUE Jean-Baptiste, 23 ans

San antonio

Vapeur Paris - 12 mai 1885

HOURTICOULOU Jean, 24 ans

■ L'émigration des frères PALÉ vers l'Argentine

Jean Palé avait utilisé les services de Laplace pour s'embarquer à 17 ans pour Buenos Aires. Son frère Jean-Louis, né le 8 janvier 1880, l'imitera dix ans plus tard. Lors de l'appel de sa classe, 1900, il est dit habiter à San Fernando (Amérique du sud) et exercer le métier de meunier. Ils étaient les fils de Jean Palé et de Marguerite Heugarou.

Les frères vivent d'abord à Tigre, sur le Delta du fleuve Paraná qui relie Buenos Aires à la mer. C'est à Tigre que se trouve le caveau de la famille.

Jean-Louis est resté célibataire.

Jean a épousé Eulalia avec qui il a eu quatre enfants : Juan, Basilio, Térésa et Angela.

Des contacts ont été repris entre les cousins et des rencontres ont été organisées.

Jean est décédé en 1960.

Lors de leur voyage à Buenos Aires, les cousins français ont eu droit à un pèlerinage sur les lieux de leurs premières années d'émigration où on leur a montré sur le bord d'un bras du delta la première maison de la famille et leur barque sur laquelle ils avaient gravé le nom français : SOUVENIR.

Ils ont aussi découvert l'immense caveau de la famille où reposent Jean et Jean-Louis Palé.

San Isidro, 15 de Diciembre de 1992

Querida familia

Después de expresar mis deseos de que ésta los encuentre con buena salud, voy a presentarme; yo soy Teresa Martina Palé de Gigaglia hija de Juan Palé fallecido hace 31 años. Papá tuvo 7 hijos, siendo yo la única que queda; tengo 82 años, una hija, dos nietos, tres bisnietos y uno por llegar el próximo año si Dios quiere; también de mis hermanos tengo 6 sobrinos, Papá también tenía acá un hermano Juan Luis Palé, soltero y fallecido.

Quizás todo esto les sorprenda, pero se debe a que hemos visto en un periódico que nos hizo llegar una prima que vive en la ciudad de Olavarría (provincia de Buenos Aires, República Argentina) el pedido de ustedes (familia Laberthe de la ciudad de Clavareux en Francia) sobre informaciones acerca de Juan y Juan Luis Palé. También leímos que cuentan con la posibilidad de viajar a dicha ciudad de Olavarría en el próximo mes de enero, de cuya realización nos gustaría enterarnos para poder conocerlos y tener un mayor acercamiento.

Ante la proximidad de las fiestas de fin de año aprovecho para hacerles llegar mis deseos de

paiz y felicidad para 1993.

Espero tener prontas noticias de ustedes y les envío un fuerte abrazo.

Teresa Martina Palé de Gigaglia



Plan du delta Parana.



Jean-Louis PALÉ en 1960, à l'âge de 89 ans.



La première maison PALÉ et leur barque nommée «Souvenir».



Intérieur du caveau PALÉ-GRILLI.

■ Autres émigrés de Vielleségure (contact oral)

Marie Louise ARGIEG, née à Vielleségure, mariée à un Espagnol est partie à Buenos Aires

Léon CASALA parti pour Azul (parente Thérèse HAU)

Pascal LABARTHE

Les deux sœurs LACU BETBEDER, Fernande et Andrée et leur frère Alfred

Les LACROUTZ-PRAT : « Ces émigrés se partageaient avec les LAFONTAINE tout un village (sic) »

Et la famille LAFONTAINE (voir Bribes)

■ Une des plus anciennes familles de Vielleségure

Les BOURRAS-CHARDINE ont connu plusieurs émigrants parmi eux.

Outre Pierre qui lors de l'appel de sa classe en 1904, habitait à San Francisco, Catherine, Françoise et Marie-Louise sont également parties pour la Californie, au début du 20^e siècle. Aussi, se souvient-on d'elles à Vielleségure.

Marie-Louise s'était mariée avec un nommé Sarrazin à San Francisco, où elle vivait encore il y a peu d'années. Elle avait eu beaucoup de joie quand son jeune cousin béarnais, effectuant son service militaire sur la « Jeanne d'Arc » était venu la visiter lors d'une escale à San Francisco. Elle avait eu deux enfants, le fils est décédé dans un accident.

Pierre Bourras-Chardine était né à Vielleségure le 25 janvier 1884. Il était le fils de Jean Bourras-Chardine et de Françoise Lacu. A l'âge de la retraite il est rentré au pays, dans la maison familiale où il est décédé. Il avait fait construire son tombeau dans le cimetière de Vielleségure où il repose.